

Genève Samedi

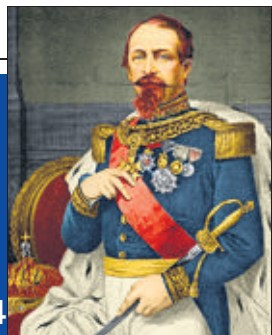


KEYSTONE

ANNIVERSAIRE

Il y a 150 ans, la Savoie devenait française.

Page 24



DR

BIEN-ÊTRE

Adoptez les dix commandements de santé pour avoir la pêche. Et la garder. Page 31

CONCERT

Rihanna, la princesse pop, sera à l'Arena mardi. Page 29

«Ma vie est ici, plus au Kosovo»

■ **Musa Selimi** vit et travaille à Genève depuis vingt ans, mais Berne refuse de le régulariser. Il ne comprend pas.

■ A Carouge et ailleurs, ce Kosovar, son épouse et leurs deux enfants suscitent un formidable élan de solidarité.

LE RÉCIT

ÉRIC BUDRY

«**J**e ne suis pas un **Lewis Hamilton** qui amène des millions en Suisse. Je ne fais que porter des assiettes. Mais ça, je le fais bien.» Musa Selimi travaille à Genève dans la restauration depuis dix-huit ans. Et il en est fier.

Partout où il est passé, ses employeurs n'en pensent que du bien et l'ont écrit. Employé modèle, ce Kosovar polyglotte et au contact facile a trouvé la profession qui lui convient.

Cet homme de 40 ans a également trouvé l'endroit qui lui plaît: Genève. Mais l'Office fédéral des migrations lui refuse le droit de rester avec son épouse et ses deux enfants. Une date a même été fixée pour son expulsion vers le Kosovo: le 5 juillet 2010.

Musa Selimi est l'un des 160 000 Kosovars résidant en Suisse. Si la grande majorité d'entre eux a obtenu le droit de rester, 5000 risquent l'expulsion à plus ou moins brève échéance.

Voici l'histoire de Musa, telle qu'il nous l'a racontée dans son appartement carougeois.



La famille de Musa Selimi. Après vingt ans passés à Genève, Musa ne comprend pas qu'on lui refuse ce permis qui lui permettrait de vivre normalement. (O. VOGELSANG)

«Je suis arrivé en Suisse, seul, le 8 avril 1990, commence-t-il. J'avais presque 20 ans et une dette à rembourser repré-

sentant le coût de mon voyage. En réalité, je voulais partir plus tôt. Mais pour avoir un passeport, il fallait à l'époque faire son armée, douze mois dans l'armée yougoslave.»

Durant deux ans, Musa entame sa carrière de clandestin en travaillant dans le bâtiment. Il bifurque ensuite dans la restauration. Peu à peu, il peut travailler en salle. Le clandestin bosse désormais en pleine lumière aux Eaux-Vives, paie ses assurances sociales, ses impôts, est totalement intégré dans cette ville qu'il apprécie.

«Durant quatre ans, j'ai été le meilleur employé du restaurant. Aujourd'hui, on me propose d'assurer l'accueil dans la pizzeria car je parle italien, allemand et aussi un peu l'anglais. C'est bizarre tout de même! Je suis le seul employé sans papiers.»

Ce permis de travail, cela fait pourtant un moment qu'il le sollicite. Depuis 2004, il demande la régularisation de sa situation, dans la foulée de la campagne entamée par le

Syndicat interprofessionnel des travailleurs (SIT). Une demande de régularisation massive appuyée en 2005 par le Conseil d'Etat genevois.

Pour Musa, ce sera non. De recours en recours, il perd devant toutes les instances, malgré les nombreux appuis dont il bénéficie à Carouge (voir

«J'ai peur que mes enfants me demandent un jour pourquoi je n'ai pas pu rester en Suisse»

MUSA SELIMI

page suivante), ainsi que les preuves de son intégration. Il lui est surtout reproché d'avoir caché l'arrivée de sa femme et de ses enfants en 2005.

«Nazife, mon épouse, je la connais depuis vingt ans, explique-t-il. Quand la situation s'est détériorée au Kosovo en

1998, j'y suis retourné. Je ne voulais pas être avec elle seulement quand tout allait bien. Nous nous sommes mariés en décembre 1998. Je suis parti un mois et demi avant que les bombardements commencent. Nazife, elle, a pu se réfugier en Macédoine. Notre premier enfant, Xhenete, est né en juin 2000. J'ai dû attendre six mois avant de voir ma fille. Notre garçon, Dibran, est arrivé en août 2002. Alors, oui, nous avons pris le risque de vivre ensemble en 2005! Et si je ne l'ai pas annoncé à l'autorité, c'est qu'une procédure était engagée et qu'on m'a conseillé d'attendre.»

Scolarisés, les deux enfants sont aujourd'hui bien intégrés dans leurs classes. «J'ai peur que mes enfants me demandent un jour pourquoi je n'ai pas pu rester en Suisse, poursuit Musa. Qu'ils se demandent si leur père est un voleur. Et je ne pourrai que leur dire que tout ça arrive uniquement parce que je suis Kosovar. Mais ma vie est ici maintenant, plus

au Kosovo. Qu'irais-je faire là-bas?»

Suite en page 22



PUBLICITÉ

DÈS LE 15 MAI LÉMAN BLEU EST SUR LA TNT

LÉMAN BLEU EN TNT C'EST CHEZ VOUS ET PARTOUT!

lémanbleu

Plus d'infos: www.lemanbleu.ch

PUBLICITÉ

Genève FOOT

STADE DE GENEVE LA PRAILLE

Coupe du Monde Ecran géant

11 juin 2010

Animation - Stands

www.genevefoot.ch